

La ferme élévation des pensées y répond à la généreuse ardeur des élans. On y respire je ne sais quoi de grandiose et de suave, de mélancolique et de consolant qui donne l'essor aux élans de l'âme et verse un baume sur ses blessures. On comprend que l'auteur a vu de mauvais jours ; on y ressent comme un tressaillement intime et profond qui, à travers les horizons de la sérénité chrétienne, laisse apercevoir encore les traces de la tempête. Cet ouvrage lui a valu le suffrage du P. Gratry, la haute approbation du P. Lacordaire et les félicitations de plusieurs éminents prélats qui l'ont loué, à Penvi, dans les termes les plus flatteurs. De grands maîtres n'ont pas hésité à voir dans ce petit volume un vrai trésor caché qui, malgré sa forme modeste, rappelle la hauteur des *Pensées* de Pascal.

C'est qu'en effet il répond dignement à son titre, comme son titre répond aux préoccupations du temps. L'alliance de la religion et de la philosophie est le premier besoin du présent, la plus ferme garantie de l'avenir. Aussi les patriarches de la science, les plus glorieux vétérans de notre armée, les plus illustres consulaires de la politique et des lettres, l'élite de cette brillante jeunesse qui monte en ce moment sur la scène du monde, tous se groupent autour de ce drapeau tutelaire qui unit les principes des siècles avec les progrès du siècle. Et tous le déploient, le front haut, avec cette calme et inébranlable énergie qui semble destinée à remplacer le siècle humain par le respect de Dieu. Tous cimentent par leurs efforts cette admirable alliance de la science et de la foi, qui paraît communiquer à toutes deux une puissance nouvelle. La science prête à la foi ses merveilles électriques pour la propager aux extrémités du monde ; la foi prête ses ailes à la science pour l'élever jusqu'aux eieux.

Jussieu ne s'était pas contenté de s'associer à cet élan